

## 26. LE PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR DANS LE BASSIN DU RHÔNE, DANS LES ALPES ET EN PROVENCE (1991-1996)

Gérard ONORATINI\*

### RAPPORT SUCCINCT DES PRINCIPALES FOUILLES

#### A) Rhône-Alpes

##### *Hostias (grotte de la Chênélaz), Ain*

Cette petite cavité est située sur un plateau qui domine la cluse des Hôpitaux, où s'ouvre la célèbre grotte magdalénienne des Hoteaux (objets d'art, sépultures). L'outillage mis au jour dès 1987 par M. Cartonnet comprend, des pièces lithiques magdaléniennes associées à une base de harpon, un couteau taillé dans une lame d'os et des fragments de sagaies. Il s'agit du 14<sup>e</sup> gisement magdalénien signalé dans l'Ain où deux autres sites de caverne ont donné des harpons (les Romains, à Pierre-Châtel et la Raillarde, à Sault-Brénaz). Les recherches poursuivies en 1991 dans la salle du fond ont mis en évidence sous un niveau mésolithique C3 à triangles scalènes et isocèles daté de  $9525 \pm 140$  B.P., une couche C4 comportant des grattoirs, des racloirs, des perçoirs, des lames tronquées et des talons de sagaies, associés à des os de marmotte. Ce site pourrait correspondre à un petit refuge de hauteur, de chasseurs de la fin du Magdalénien, spécialisés dans la capture des marmottes. A la base du gisement les travaux de fouilles réalisés en 1994 ont mis en évidence un niveau moustérien daté de  $33\ 380 \pm 860$  B.P. alternant avec des occupations de carnivores

##### *Saint-Thomé ( Station du Bouzil ), Ardèche*

La station paléolithique du Bouzil est située non loin de Viviers, sur la commune de Saint-Thomé, sur un replat (terrasse) en rive droite de l'Escoutay, petit affluent rive droite du Rhône. Découvert fortuitement par Roger Chareyre en 1983 lors de travaux de terrassement pour l'installation d'une ligne EDF et l'ouverture d'une carrière, le site était établi sur une butte loessique de quelques centaines de m<sup>2</sup> en bordure d'un petit ruisseau surplombant de 15 mètres le lit de l'Escoutay. Repéré par plusieurs sondages en 1985, le site a fait l'objet, dès cette date, d'une fouille de reconnaissance, puis de 1989 à 1991, les fouilles ont été réalisées essentiellement par R. Chareyre sur une zone de près de 18 m<sup>2</sup>.

Le site comprend quatre niveaux d'occupation dont trois ont été partiellement fouillés, le dernier n'ayant été atteint que par sondage .

---

\* Faculté de Médecine secteur Nad. U.P.R. 9948 du C.N.R.S. Laboratoire d'Anthropologie, bd. Pierre Dramard, 13397 Marseille cédex 20

Un ovale, délimité par plusieurs gros blocs de calcaire ramenés dans le site, entourait des zones de débitage et une structure caillouteuse dans le niveau III. Cette structure ovale qui correspondait probablement à une surface couverte par une tente (les gros blocs périphériques servant à coincer la paroi), évoque celle du site Gravettien de Koblenz-Metternich (H. HOFER 1937; J. HAHN 1969) en Rhénanie.

Souvent mal conservée, altérée et fortement concrétionnée, la faune était plutôt localisée à l'extérieur de la zone d'habitat, autour d'une structure ordonnée, et comporte, dans l'état actuel des recherches, du cerf et du bouquetin (déterminations L. Jourdan).

Pour la végétation; on remarque que la centaine de charbons de bois étudiés appartiennent à deux taxons : *Pinus sylvestris* (pin sylvestre) et *Larix* (mélèze). Il semble que ce soit la première identification de *Larix* à l'ouest du Rhône. Le gisement a fait l'objet de deux datations préliminaires qui demanderont à être précisées lors des nouvelles fouilles:

Ly 3477 :  $\geq 29\ 000$  B.P. (échantillon de charbon d'os)

Ly 5113 :  $18715 \pm 1480$  (charbons du foyer niveau I, trop pauvre en matière organique).

Le site du Bouzil est très important pour cette zone rhodanienne et les fouilles vont s'y poursuivre afin d'affiner la chronologie et de préciser nos connaissances sur le Gravettien septentrional. Pour la première fois, il permet d'étudier en un même lieu plusieurs habitats superposés de la même culture, séparés par des limons éoliens.

Un examen des éléments déjà recueillis permet de déceler la succession de deux faciès:

- à la base (niveau III) un Gravettien ancien, riche en burins à grandes lames appointées et pauvre en éléments à dos, évoquant la phase moyenne du Gravettien d'Europe centrale (Willendorf II, niv 7, 8)

- au-dessus, un Gravettien plus récent (niveau I) de même tradition mais à éléments tronqués (comme Willendorf II, niv 9) et qui présente déjà des échanges avec les faciès méditerranéens comme le montrent les quelques burins de Noailles présents.

#### *Vallon Pont d'Arc (L'Abri inférieur du Colombier ), Ardèche*

Quatre kilomètres en aval du Pont d'Arc, le site du Colombier qui surplombe d'une vingtaine de mètres la rive droite de l'Ardèche, comporte plusieurs niveaux de Magdalénien supérieur et de l'Azilien et constitue le gisement de référence pour le Paléolithique supérieur récent de la vallée du Rhône. Les fouilles de 1972-1974 (P. Ayroles) avaient mis au jour, dans le fond de l'abri, un magnifique ensemble de gravures pariétales jusqu'alors masqué par les niveaux aziliens (COMBIER *et al*, 1984). Dès 1990 des travaux de fouilles furent

entrepris par G. Onoratini dans l'abri inférieur pour compléter les informations sur l'occupation magdalénienne du site, préciser le paléoenvironnement, et surtout, établir la chronologie artistique de l'ensemble pariétal gravé. Ces nouvelles recherches faisant l'objet de fouilles programmées se sont poursuivies jusqu'en 1994 et concernent l'étude de témoins fortement concrétionnés. Elles ont permis d'individualiser quatre niveaux magdaléniens dans la partie avant du gisement alors qu'un seul avait pu être distingué dans la zone centrale du site. De plus, la découverte en position stratigraphique d'écaillés de gélifraction gravées, issues de la paroi, interstratifiées dans les foyers paléolithiques, permet de préciser que la décoration de l'habitat (plus vaste à l'origine) a eu lieu au cours du 14<sup>e</sup> millénaire avant notre ère (Pré-Bölling ou Bölling) et qu'elle est le fait d'artistes du Magdalénien supérieur ancien (ONORATINI G, COMBIER J. et AYROLES P. 1992).

Reposant sur près de 2,5 m de sables et limons karstiques stériles, le premier niveau d'occupation (Couche 17), caractérisé par un débitage très laminaire, possède des burins dièdres et des perçoirs nombreux, un groupe très important de lamelles à dos et plusieurs objets en os (fragments d'aiguilles et de sagaies à double biseau dont une pièce emmanchée dans un élément récepteur fourchu), et s'inscrit parfaitement dans le Magdalénien supérieur régional. Ce niveau a fait l'objet de deux datations ( 14480  $\pm$ 360 B.P. et 13280  $\pm$ 110 B.P.). Le deuxième niveau superposé (Couche 16) comporte des pièces analogues aux précédentes (industrie lithique exclusivement), bien que légèrement plus épaisses, sur support tout aussi laminaire. Il s'agit d'un outillage de même type, attribuable au Magdalénien supérieur, d'âge peu différent du niveau sous-jacent si l'on tient compte de l'erreur statistique (14660  $\pm$  660 B.P.) Cet ensemble de base des deux premiers niveaux magdaléniens correspond à un habitat de chasseurs de chamois, bouquetins et cerfs, ce qui dénote un environnement relativement tempéré en accord avec les dates anciennes ( Pré-Bölling ou Bölling). Ce sont certainement les hommes d'un de ces deux niveaux d'habitat qui ont réalisé la décoration pariétale du site dont on a trouvé des fragments dans l'éboulis immédiatement sus-jacent. Au-dessus de l'éboulis cryoclastique 15 B (comportant les gélifractions gravés), le troisième niveau (couche 15A) a livré un outillage où les grattoirs sont en augmentation par rapport aux burins et où les lamelles à dos atteignent un pourcentage maximum. Plusieurs de ces pièces comportent un tranchant denticulé caractéristique. Cet assemblage est encore attribuable au Magdalénien supérieur mais correspond à un environnement relativement plus froid ( Dryas II) comme en témoignent les mammifères chassés (bouquetins, chevaux mais surtout rennes) et semble correspondre au niveau d'habitat à faune froide individualisé dans la grotte supérieure. Enfin, le quatrième niveau (Couche 13) peut être attribué au Magdalénien terminal; ici, pour la première fois, le rapport grattoir/burin s'inverse et devient supérieur à l'unité et, si les grattoirs courts sont encore absents, les pointes aziliennes sont nombreuses, les burins deviennent rares et de mauvaise facture, montrant une industrie en mutation vers l'Azilien. Datée de 12150  $\pm$ 240 B.P., cette forme ultime du Magdalénien de l'Ardèche montre bien qu'ici le début du processus d'azilianisation date de l'extrême fin du Dryas II ou du tout début de l'Alleröd.

*Malataverne (Grotte Mandrin ), Drôme*

Les fouilles de cet abri réalisées par Yves Giraud ont montré une fréquentation importante du site au Paléolithique moyen: Moustérien de faciès Quina à la base, auquel succèdent des niveaux de Moustérien tardif riches en outils du Paléolithique supérieur. Surmontant le dernier horizon franchement moustérien, décapé sur près de 11 m<sup>2</sup>, on a mis au jour (sur trois m<sup>3</sup> environ) un niveau d'occupation dont l'outillage présente un débitage très laminaire et qui, malgré la présence d'outils moustériens, pourrait en fait correspondre à un habitat du Paléolithique supérieur ancien .

*Malataverne (Aven des Iboussières), Drôme*

A Malataverne, non loin d'une carrière en exploitation, une équipe de spéléologues de Montélimar dont P. Morand, a découvert une très importante grotte sépulcrale épipaléolithique ou paléolithique supérieur final. Les ossements humains colorés d'ocre rouge, sont accompagnés d'une parure exceptionnelle : plus de 1000 coquilles de dentalium ocrées associées à d'autres coquillages, 200 croches de cerf parfois striées et percées, deux pendeloques en os gravées de tracés linéaires, plusieurs omoplates et mandibules (lapin et hérisson) incisées et deux amulettes en pierre. L'outillage de silex et la faune tempérée découverte plaideraient pour un âge épipaléolithique d'après B. Gely.

*Saint-Cristophe (Abri de la Fru), Savoie*

Ce site est très important pour la connaissance des industries du tardiglaciaire en Savoie. Les recherches conduites par Gilbert Pion depuis plusieurs années ont mis en évidence, dans des niveaux de l'Azilien ancien de 11810 B.P., une zone de dépeçage et de boucherie caractérisée par une importante quantité de restes osseux de cerfs et de chevreuils. Au-dessus se développe un très intéressant niveau du Mésolithique ancien (à triangles scalènes allongés et pointes de Sauveterre) daté de 10240 B.P. A la base de la séquence, existe un niveau magdalénien supérieur où a été découverte une sagaie en bois de renne de 17cm. Cet horizon magdalénien vient d'être daté de 13810 ±110 B.P., ce qui le place durant la phase climatique du Dryas ancien.

**B) Provence**

*Jouques (La grotte de l'Adaouste), Bouches-du- Rhône*

La grotte de l'Adaouste, réseau karstique fossile, est située sur la commune de Jouques, en rive gauche de la Durance, à 21 km au sud de Manosque. Cette vaste caverne s'ouvre à 400 m d'altitude sur le flanc sud de l'anticlinal jurassique de Mirabeau percé en clue par la Durance qui coule 200m en contrebas.

Les premières fouilles effectuées à partir de 1907 par Ch. Cotte concernèrent principalement les niveaux holocènes de la cavité. Ce n'est qu'en 1951 que les fouilles minutieuses, réalisées par M. Escalon de Fonton ont clairement montré la présence du Würm récent sous la séquence holocène (M. ESCALON DE FONTON 1966, J. RENAULT-MISKOSVKY 1972). En 1986, nous

avons pu commencer nos recherches dans les niveaux pléistocènes supérieurs restants, ce qui nous a permis de compléter nos observations sur le Magdalénien (nouvelles datations, étude de la grande faune, complément d'outillages, etc. ...) et de montrer, en outre, que la base de la séquence appartenait au Würm ancien comme l'attestent la faune et les outils moustériens découverts (dans des secteurs encore assez localisés).

Le gisement de l'Adaouste constitue, en l'état actuel des recherches, le seul gisement Magdalénien du département qui, par son matériel archéologique et par sa faune se place parmi les grands sites de référence de cette culture en basse vallée du Rhône.

La faune (Cregut-Bonnoure) comporte essentiellement :

- Renard (2 restes, 1 individu),
- Lynx spelaea, le lynx des cavernes (1 reste, 1 individu),
- Equus sp., le cheval (6 restes, 2 individus),
- Capreolus capreolus, le chevreuil (1 reste, 1 individu),
- Capra ibex, le bouquetin (68 restes, 9 individus).

Les industries lithique et osseuse permettent d'identifier deux ensembles attribuables au Magdalénien supérieur :

1<sup>er</sup> ensemble : Magdalénien supérieur ancien : dépourvu de harpon mais comportant la sagaie à double biseau strié (dont une décorée de deux flèches). Un outillage en silex très largement dominé par les burins (dont celui de Lacan) auxquels s'ajoutent de nombreuses lames, lamelles à dos et quelques pointes de la Gravette, le tout inclus dans des sédiments cendreux très froids et humides de la fin du Dryas ancien (couches A0 et 17).

2<sup>ème</sup> ensemble : Magdalénien supérieur récent : à harpons classiques (à un rang de barbelure). Parmi l'outillage lithique, la pointe pédonculée, la pointe à dos anguleux, le rectangle et de nombreuses lamelles à dos (absence de pointe de la Gravette) en sont les éléments marquants, le tout inclus dans des graviers jaunes du Dryas moyen (couche 12)

La présence de plusieurs charbons de bois dans les niveaux du Pléistocène supérieur nous a permis d'effectuer trois nouvelles datations du site au radiocarbone (Les analyses ont été effectuées par R. Lafont du Laboratoire de Géologie du Quaternaire de Marseille-Luminy)

- 1<sup>er</sup> niveau magdalénien C 17 - charbon - LGQ 127 - 12981 ±266 BP
- 1<sup>er</sup> niveau magdalénien A0 - charbon - LGQ 125 - 12497 ±374 BP, polluée, rajeunie
- 2<sup>ème</sup> niveau magdalénien C 12 - charbon - LGQ 126 - 12054 ±375 BP

Le gisement de l'Adaouste, d'après les documents recueillis, ne semble pas constituer un habitat permanent mais bien une halte temporaire de chasse, tant au Moustérien qu'au Magdalénien. Au Magdalénien, des chasseurs spécialisés

dans la capture des bouquetins ,très certainement originaires du sud-ouest ,ont occupé au moins à deux reprises la grotte de l'Adaouste : une fois à la fin du Dryas ancien et une autre fois pendant le Dryas moyen.

Cette civilisation magdalénienne (d'origine occidentale), bien que typique, comporte ici quelques pièces de tradition gravettienne soulignant nettement ses contacts avec les cultures locales de tradition gravettienne.

Néanmoins profondément dégradé par de nombreuses fouilles clandestines, le site de l'Adaouste a permis, grâce aux témoins retrouvés, de découvrir un matériel archéologique moustérien et magdalénien qui complète bien nos connaissances sur l'occupation pléistocène du territoire. La présence de charbons de bois, de pollens, de faune et de microfaune( relativement bien conservée ) a permis d'effectuer de nouvelles datations mais aussi de réaliser une étude approfondie du paléoenvironnement durancien tant au Würm ancien (DEFLEUR *et al.*, 1995) qu'au Würm récent (G. ONORATINI et E. CREGUT-BONNOURE 1990).

#### *Plan-de-Vitrolles (station de Saint Antoine), Hautes-Alpes*

Ce gisement est situé en rive droite de la Durance, à 4 km au sud-ouest de la Saulce. Fouillé par M. Grenet, A. Muret et J. Jaubert, cet habitat de plein air occupait une butte marneuse calloviennne, dominant de 30 m le cours du fleuve. Trois zones d'occupation ont été identifiées. Les industries recueillies, taillées dans un silex gris local pour la majorité, comportent aussi des matériaux d'origine plus lointaine pour la fabrication des armatures à dos. La présence de petits grattoirs unguiformes et de pointes à dos évoque les industries du Bouverien (Epigravettien récent ) de Provence orientale. Ce site est important pour ce secteur des Alpes méridionales, puisqu'il illustre la première phase de réoccupation de la vallée en amont de Sisteron après la fonte du glacier durant le Tardiglaciaire.

#### *Le Muy (Abri de Colle Rouse), Var*

Le gisement de Colle Rouse est situé dans le Massif de l'Estérel occidental au lieu dit " la Colle du Rouet", à quelques kilomètres au nord-est de la ville du Muy. Cette petite cavité de 7 m de long pour 5 m de large environ, s'ouvre à mi-hauteur d'un pointement de rhyolite ignimbrétique d'âge permien, à moins de 500 m à l'ouest du gisement éponyme de la Bouverie (G. ONORATINI 1974). Sondée en 1967, la grotte fut soumise aux déprédations des fouilleurs clandestins locaux. En 1988, une campagne de rectification des coupes de l'ancien sondage, effectuée par Alban Defleur a permis de mettre au jour une séquence pléistocène surmontée par un ensemble tardiglaciaire et holocène comprenant une industrie du Paléolithique supérieur final et une industrie du Mésolithique. Le niveau mésolithique (Rouetien) se différencie du Sauveterrien classique par ses armatures microlithiques où dominent les micro-segments et où font totalement défaut les véritables pointes de Sauveterre, les pointes triangulaires et les triangles scalènes allongés et de Montclus. Il s'en écarte aussi par son outillage du fonds commun où domine le substrat archaïque (denticulés, raclours, coches,

pièces esquillées) suivi par les grattoirs courts (unguiformes, arrondis, sub-unguiformes à front denticulé) et où persistent des outils typiques du Paléolithique supérieur (comme la pointe arénienne, la lame épaisse à dos, la gravette ou la microgravette). Sous le niveau mésolithique rouétien et surmontant directement la séquence ancienne pléistocène à industrie moustérienne, on a découvert un faible niveau livrant une industrie attribuable à la fin du Paléolithique supérieur. Cet outillage de Colle Rouse de tradition nettement gravettienne est tout à fait comparable aux industries bouveriennes déjà reconnues dans les niveaux supérieurs des Baumes Rainaudes 1 et 12 (ONORATINI, 1982), et à celles des foyers supérieurs de la grotte des Enfants et des foyers B et A de l'abri Mochi. Cette culture rencontrée dans plusieurs gisements de Provence orientale fut définie, pour sa phase ancienne, dans la grotte de la Bouverie (couche 1B). La datation obtenue par M. Fontugne pour ce niveau est: (GIF 8657) 12330 ±150 ans B.P., ce qui place bien ce niveau au Dryas II. Le Bouverien de Colle Rouse est particulièrement intéressant car il permet, pour la première fois, de dater ce faciès culturel oriental dans un secteur où toute tentative de datation avait jusque là été vaine. En effet, le classement des industries de tradition gravettienne qui avait été établi exclusivement sur des bases comparatives (typologiques, stratigraphiques et sédimentologiques) et sur l'analogie de faciès évoquée entre le Bouverien et une partie des faciès dits "Epigravettien final" des foyers supérieurs de Mochi et des Enfants, trouve pleine confirmation dans cette date qui autorise à placer ces niveaux à la fin de la même phase froide (Dryas II). Enfin, cette date de 12330 BP du Bouverien de Colle-Rouse confirme la totale contemporanéité de ce faciès oriental avec le Magdalénien supérieur de la zone occidentale daté de la même période dans la caverne de l'Adaouste .

## II MANIFESTATIONS ARTISTIQUES

### *Vallon Pont d'Arc (Grotte Chauvet-Pont d'Arc), Ardèche*

Découverte par trois spéléologues (J.M. Chauvet, E. Brunel-Deschamp et C. Hilaire), la grotte Chauvet-Pont d'Arc, en rive gauche de l'Ardèche au coeur du méandre abandonné, est située à environ 500m du site des Huguenots. Ce réseau totalement vierge qui se développe sur plus de 500m de longueur comportait un sol intact montrant de nombreux vestiges d'ours des cavernes, traces de pas, vestiges lithiques et charbons d'éclairage. Le site s'articule en trois grands ensembles et comporte près de trois cent peintures et gravures. Les thèmes font de ce site le sanctuaire le plus original actuellement connu. La première partie comporte essentiellement des peintures rouges (ours des cavernes, rhinocéros, mains négatives, points, etc...). Dans la partie médiane, ce sont surtout des gravures (chevaux, mammoth); enfin, la dernière partie comporte des peintures noires organisées en grands panneaux (lions, rhinocéros, bisons, aurochs, chevaux, rennes) avec des animaux plus isolés (mégaceros, bouquetins). Les récentes datations effectuées par H. Valadas feraient de ce site le plus ancien sanctuaire peint et gravé d'Europe.

Marseille (Grotte Cosquer), Bouches-du-Rhône

Découverte en 1991 par un plongeur H. Cosquer, la grotte dont l'entrée se trouve à -37m sous le niveau actuel de la mer est située sur la commune de Marseille au Cap Morgiou et se présente comme un long couloir ascendant de près de 150m débouchant dans une vaste salle souterraine. Le sanctuaire orné de très nombreuses gravures et peintures monochromes comporte essentiellement deux phases distinctes de décorations mises en évidence par les travaux de J. Courtin et J. Clottes. Une phase ancienne gravettienne avec des tracés digitaux et de nombreuses mains négatives parfois aux doigts repliés datée de 27110 B.P.. Une phase plus récente essentiellement zoomorphe comprenant les animaux peints et gravés datée de 18820 à 19200 B.P., correspondant au Solutrén supérieur méditerranéen. Ce style sobre aux animaux schématisques se retrouve dans toute l'aire de répartition du Salpêtrien: des sites ardéchois comme celui d'Ebbou, jusqu'à ceux d'Andalousie en passant par le Parpalló Valencia. L'animal dominant est le cheval, suivi du bouquetin, du bison et du chamois. Les représentations les plus originales sont celles du cerf mégacéros, de plusieurs phoques gravés et de trois pingouins, ces derniers traduisant l'environnement marin du site.

### III LISTE DES DATES NOUVELLES

#### Rhône Alpes

<b>Chauvet-Pont d'Arc</b>		
Rhinocéros affrontés (droite)	Gif A 95 132	32 410 ± 720 BP
	Gif A 95 133	30 790 ± 600 BP
Rhinocéros affrontés (gauche)	Gif A 95 126	30 940 ± 610 BP
Grand bison fond (charbon)	Gif A 95 128	30 340 ± 570 BP
Grand bison fond (hum)	Gif A 95 155	30 800 ± 1500 BP
Mouchage torche 1 (charbon)	Gif A 95 129	26 980 ± 410 BP
Mouchage torche 1(charbon)	Gif A 95 130	26 980 ± 420 BP
Mouchage torche 1 (hum.)	Gif A 95 158	25 700 ± 850 BP
Mouchage torche 4 (charbon)	Gif A 95 127	26 120 ± 400 BP
Sols galerie mégaceros (charbons)	LY 6878	29 000 ± 400 BP
Sols sous les rennes (charbons)	LY 118 Oxa	24 770 ± 780 BP
Sols salle terminale (charbons)	LY 6879	22 800 ± 400 BP
<b>Provence</b>		
Cosquer	GIF A 92 491	27 110 ± 350 BP
Main négative noire MR7	GIF A 92 409	27 110 ± 390 BP
Main négative noire MR7	GIF A 92 349	26 360 ± 400 BP
Sol près des pingouins (charbons)	GIF A 92 350	27 870 ± 430 BP
Sol près des félins charbons)	GIF A 92 418	19 200 ± 220 BP
félin noir (charbons)	GIF A 92 417	18 820 ± 310 BP
Cheval 1 (charbons)	GIF A 92 416	18 840 ± 240 BP
Cheval 1 (charbons)	GIF A 92 419	18 010 ± 190 BP
Bison 1 (charbons)	GIF A 92 492	18 530 ± 180 BP
Sol (charbon)	LYON 5 558	18 440 ± 440 BP

## IV SYNTHÈSES ÉTUDES DES MATÉRIELS

### *Rhône Alpes*

Dans la région Rhône Alpes on a réalisé une étude complète sur les grottes de Saint-Tibaud de Couz en Savoie (P. BINTZ *et al.*, 1994), ainsi qu'une première présentation de l'ensemble peint et gravé de la grotte Chauvet-Pont d'Arc (J.M. CHAUVET *et al.* 1995). Un travail sur les sites gravettiens et du Salpêtrien en grotte et en plein air du Vivarais est en cours de réalisation (G. ONORATINI *et al.*, 1995).

### *Provence*

Une première série d'études a été entreprise sur les sites du Paléolithique supérieur ancien de Provence orientale (G. ONORATINI et A. RAUX 1992) et, en ce qui concerne l'art pariétal, il faut noter l'étude très complète de la grotte Cosquer (J. CLOTTE et J. COURTIN 1994).

## BIBLIOGRAPHIE

### RHÔNE-ALPES

BINTZ P. *et al.*, 1994,

Les grottes Jean Pierre 1 et 2 à Saint-Thibaud-de-Couz (Savoie), *Gallia Préhistoire*, 36, p. 145-266, 50 fig., 40 tabl.

CARTONNET M., 1989,

"Chasse à la marmotte dans le Haut-Bugey (Ain)", *Les nouvelles de l'Archéologie*, n°36, 39p.

CARTONNET M., 1991,

Réflexion sur la conservation différentielle des coquilles de colombe utilisées comme parures préhistoriques- *Revue Archéol. de l'Est et du Centre-Est*, T.42, p. 299-304.

CATTELAÏN P. avec la collaboration de ONORATINI G., 1993,

Fiches typologiques de l'industrie osseuse préhistorique. Cahier VI Eléments récepteurs Fiche n°2 Eléments intermédiaires de hampes de projectiles. *U.I.S.P.P. Commission de nomenclature de l'os préhistorique*. Ed. Cedarc, Treignes, p. 15-22.

CHABREDIER L., 1992,

La grotte d'Ebbou et ses gravures paléolithiques, *Ardèche Archéologie*, n° 9, p. 1-15.

CHAUVET J.M., BRUNEL-DESCHAMPS E. et HILLAIRE C., 1995,

*La Grotte Chauvet à Vallon Pont-d'Arc*. 116p, 94 il.

- CLOTTE J. *et al.*, 1995,  
 Les peintures paléolithiques de la Grotte Chauvet-Pont d'Arc, à Vallon Pont d'Arc (Ardèche, France): datations directes et indirectes par la méthode du radiocarbone. *C. R. Acad. Sci. Paris*, t.320, série IIa, p. 1133-1140.
- COMBIER J., 1990,  
 La Colombière, à Poncin (Ain) et les Deux-Avens (Ardèche), *Cinq million d'années l'aventure humaine*, catalogue de l'exposition de Bruxelles, p. 197-199 et 276-278, 3 fig.
- COMBIER J., 1993,  
 Les grottes ornées de la préhistoire, Ardèche et Gard, *Ici et là: à la rencontre des pays et des hommes*, 3, nov.déc., p. 88-90.
- COMBIER J., 1995a,  
 Les grottes de l'Ardèche au centre de nouvelles recherches sur l'art pariétal, *Dossiers d'Archologie : L'Art préhistorique*, Dijon, p. 66-85.
- COMBIER J., 1995b,  
 L'Art paléolithique des Alpes du Nord et du Jura méridional, *Premiers alpins...*éd. Musée Dauphinois, p. 79-107,6 fig.
- GILLES R., 1994,  
 La préhistoire de la Basse Ardèche : des gorges à Saint-Marcel-d'Ardèche, Groupe de recherches archéologiques du Bas-Vivarais, 56p.
- ONORATINI G. avec collaboration de CHAREYRE R., COMBIER J., DAL PRA G. et THINON M., 1995,  
 Nouvelles données sur la Culture gravettienne en Vivarais. *Colloque International de Carcassonne*, (sous presse).
- ONORATINI G. et COMBIER J., 1991,  
 Rhône-Alpes, Provence et leur marge. Le Paléolithique supérieur - Bilan Quinquennal. *Un. Inter. Sci Préhist. et Protohist. Commission VIII*, Etudes et Recherches Archéologiques de l'Univ. de Liège Belgique, p. 207-222.
- ONORATINI G. et COMBIER J., 1996,  
 Restes d'enfant et parure de coquillages du site gravettien du Marronnier (St.Remèze Ardèche): témoins de l'expansion occidentale de la Culture de tradition noaillienne méditerranéenne. *Actes du Coloque Nature et Culture*. Liège 1993.
- ONORATINI G., COMBIER J. et AYROLE P., 1992,  
 Datation <sup>14</sup>C d'une gravure pariétale de bouquetin de l'abri magdalénien du Colombier (Vallon pont d'Arc, Ardèche). *C.R. Acad. Sci. Paris.*, 314, Série II, p. 405-410.

ONORATINI G., COMBIER J., DUTOUR O., LUCOT H. et LUCOT I., 1992,  
Découverte de restes humains gravettiens dans la grotte du Marronnier  
(Saint-Remèze, Ardèche). *C.R. Acad. Sci. Paris.*, 314, Série II, p. 305-308.

ONORATINI G., DAL-PRA G., DEFLEUR A., CREGUT-BONNOURE E. et  
MAGNIN F., 1995,  
Découverte d'une aire de dépeçage de *Mammuthus primigenius* dans la  
moyenne vallée du Rhône. Le site des Lèches à Soyons, Ardèche, (France).  
*C.R. Acad. Sci. Paris*, t. 321, série IIa, p. 441-446.

ONORATINI G. et JORIS C., 1995,  
Le Campement salpêtrien de la Rouvière à Vallon Pont d'Arc (Ardèche).  
*Ardèche Archéologie*, n° 12, p. 9-22, 15 fig., 4 tabl.

ONORATINI G. et JORIS C., 1995,  
Une nouvelle séquence du Paléolithique supérieur dans la grotte des  
Huguenots (Vallon Pont d'Arc) *Ardèche Archéologie*, n° 12, p. 23-28, 6 fig.,  
2 tabl.

ONORATINI G., JORIS C. et COMBIER J., 1995,  
Nouvelles données sur le Magdalénien en Ardèche, *Colloque  
International El Mon Mediterrani després del pleniglacial (18 000 -120 000  
B.P.)* 18-20 mai 1995, Banyoles.

ONORATINI G. et RADULESCU C., 1994,  
Gravettian micromammals of the Marronnier cave (Saint-Remèze,  
Ardèche, France). *Theoretical and Applied Karstology*, vol.7, pp.173-178. Ed  
Academiei Române.

PION G. *et al.*, 1990,  
L'abri de la Fru à Saint-Christophe (Savoie), *Gallia Préhistoire*, t.32,  
p. 65-123, 54 fig., 15 tabl.

## PROVENCE

CLOTTES J., BELTRAN A., COURTIN J. et COSQUER H., 1992,  
La grotte Cosquer (Cap Morgiou, Marseille). *Bull. Soc. Préhist. Fr.* 89, 4,  
p. 98-128.

CLOTTES J. et COURTIN J., 1994,  
*La grotte Cosquer. Peintures et Gravures de la caverne engloutie*, Le Seuil,  
Paris, 199p.

CLOTTES J., COURTIN J., VALLADAS H., CACHIER H., MERCIER N. et  
ARNOLD M., 1992,  
La grotte Cosquer datée, *Bull. Soc. Préhist. Fr.*, 89, 8, p. 230-234.

- JAUBERT J. et MURET A., 1991,  
 Les chasseurs-ceilleurs de Vitrolles. *Catalogue des collections du Musée Départemental de Gap. Archéologie dans les Hautes-Alpes*, p. 65-68.
- MURET A.A., D'ANNA A., JAUBERT J. et JORDA M., 1991,  
 Un gisement tardiglaciaire de plain air dans les Alpes du Sud: Saint-Antoine (Vitrolles, Hautes-Alpes). *Bull. Soc. Préhist. Fr.* T.88, 2, 9.
- ONORATINI G., 1992,  
 La grotte sous-marine du Cap Morgiou (Marseille). Premier Sanctuaire peint et gravé salpétrien. *Bull. Soc. linn. Provence*, T. 43, p. 29-34.
- ONORATINI G., ARNAUD P.M., DEGIOVANNI C. et VICINO G., 1992,  
 L'Eoversilien du précontinent Provenço-Ligure, source de mollusques "nordiques" pour les Aréniens (20 000 BP) des cavernes de Grimaldi. *C.R. Acad. Sci. Paris.*, 315, Série II, p. 645-651.
- ONORATINI G. et CREGUT-BONNOURE E., 1992,  
 La caverne de l'Adaouste (Bouches-du-Rhône). Halte de chasseurs magdaléniens vers les territoires orientaux. Paléogéographie physique et humaine. Le peuplement Magdalénien colloque de Chancelade 10-15 oct. 1988. Edit. du C.T.H.S. Paris; p. 211-222.
- ONORATINI G., DEFLEUR A., THINON M. et FONTUGNE M., 1993,  
 Environnement et datation du Bouverien final du site de Colle-Rousse (Le Muy Var). *C.R. Acad. Sci. Paris*, t. 317, SII, p. 267-272.
- ONORATINI G. et RAUX A., 1992,  
 Les cultures du Paléolithique supérieur ancien de Provence orientale. *Bull. Mus. Anthrop. Préhist. Monaco*, n° 35, Monaco 1993, p. 65-114, 8 fig., 6 tabl.
- ONORATINI G., DEFLEUR A., FONTUGNE M. et THINON M., 1994,  
 Le Niveau du Paléolithique supérieur terminal de la Baume de ColleRousse (Le Muy, Var). *Bull. Soc. Préhist. Fr.* T.91, n°1, p. 56-60.